

ANNEXE No 2

sol. Si le champ de tabac n'est pas entretenu très propre, la plante ne se développe pas aussi bien, n'est-ce pas ?

R. Parfaitement.

Q. Nos fermiers prennent-ils toutes les précautions nécessaires, pendant la croissance de la plante, pour obtenir le maximum de rendement ?

R. Oui, dans l'ouest d'Ontario. J'ignore comment on procède dans la province de Québec, mais je puis dire que si vous visitiez les champs de tabac dans l'ouest d'Ontario, vous n'y trouveriez pas plus d'une mauvaise herbe par acre, en moyenne et même vous pourriez parcourir dix acres sans y trouver une seule herbe parasite.

Dr BARR.—C'est bien près de la perfection.

Ayant examiné la transcription de ma déposition, je l'ai trouvée exactement reproduite.

DARIUS WIGLE,

Préposé à l'entrepôt de tabac.

Le PRÉSIDENT.—Nous allons maintenant entendre M. Louis Wigle, qui est également du comté d'Essex, dans l'ouest d'Ontario.

M. LOUIS WIGLE est appelé.

Par M. Clements :

Q. Vous cultivez et vous achetez du tabac depuis un grand nombre d'années ?

R. Oui, monsieur. J'ai acheté à peu près tout le tabac produit par le comté d'Essex et une bonne partie du comté de Kent, depuis 1864 jusqu'à 1895.

Q. Vous êtes l'un des pionniers de la culture du tabac ?

R. Oui. J'ai récolté le premier tabac "Burley" en 1894 ou 1895, je ne suis pas très sûr. J'ai produit le tabac "Burley" avec lequel la première tablette de tabac à chiquer fut manufacture dans le Dominion. Je puis vous dire comment je sais que c'était la première. La Empire Tobacco Company avait décidé d'essayer d'introduire dans ce pays la culture du tabac "Burley" ; jusqu'alors, elle l'avait acheté dans le Sud des Etats-Unis, mais elle avait compris que cette culture pouvait réussir dans la province d'Ontario. M. Archibald, qui était alors l'un des associés de cette compagnie, vint dans le comté d'Essex et s'informa de la personne qui achetait le tabac dans cette région. On lui donna mon nom et il vint me voir, m'apportant de la graine qu'il avait achetée aux Etats-Unis et me demanda de planter moi-même tout ce que je pourrais et de distribuer le surplus de la semence aux fermiers des alentours que je croirais aptes à faire cette culture et à préparer le tabac pour lui. Il me paya ce tabac neuf centins la livre et j'en couvris 18 acres. Il était tellement anxieux de l'essayer et de s'assurer du résultat de cette tentative qu'il me conseilla de placer un poêle dans ma grange et d'y adapter les tyaux conduisant le gaz naturel—nous avions du gaz naturel dans la ville—pour faire sécher le tabac plus vite, afin d'en faire plus tôt l'essai dans sa manufacture. Voilà comment je sais que mon tabac a servi à manufacturer la première tablette de tabac à chiquer faite avec du tabac canadien, dans ce pays.

Q. Vous avez acheté pour The Empire Tobacco Company pendant un certain nombre d'années. Quelle est la durée de cette période ?

R. J'ai acheté pour cette compagnie depuis 1895.